

# A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

## HARCELEMENT SEXISTE ET SEXUEL

### LES FICHES-ACTIONS

- |  |       |
|--|-------|
| 1. CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À PARIS           | P. 34 |
| 2. PRÉVENTION DANS LES FESTIVALS                 | P. 36 |
| 3. DES STAGES D'AUTODÉFENSE POUR UNE RÉASSURANCE | P. 38 |
| 4. DES APPLICATIONS SMARTPHONE POUR ALERTER      | P. 40 |

## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

---



*Notre rôle est de combattre le sentiment d'insécurité ressenti par les femmes en renforçant nos actions de prévention : des marches exploratoires pour identifier et rectifier des points de tension ; des études de prévention situationnelle à l'occasion de projets de construction, d'urbanisme ou de réalisation d'espaces verts pour garantir la tranquillité publique par des dispositifs de sûreté et de détection d'intrusion. Nous nous attaquons également aux violences sexistes et sexuelles dans l'espace public parisien avec une vaste campagne de sensibilisation « Harcèlement stop ! Ensemble réagissons » et la formation de plus de 600 agent·es chargé·es de la tranquillité publique sur ce sujet. Dès 2021, les actions de la Ville vont être intensifiées avec la création d'un Observatoire de la tranquillité publique permettant d'établir des diagnostics locaux de sécurité et surtout la mise en place d'une police municipale parisienne paritaire et formée sur le sujet des violences sexistes et sexuelles.*



**Nicolas Nordman,**

adjoint à la Maire de Paris en charge de la prévention, de l'aide aux victimes, de la sécurité et de la police municipale

---



C'est malheureusement un sujet récurrent : les femmes ne se sentent pas en sécurité dans l'espace public, qui est le lieu des hommes en premier lieu, par la répartition sexuée traditionnelle des espaces de vie qui attribuent aux femmes la sphère privée et domestique et aux hommes la sphère publique.

Le sentiment d'insécurité déclaré par les femmes fait partie intégrante de la construction socio-sexuée des identités, qui implique aujourd'hui, pour tout individu de sexe féminin, l'apprentissage des précautions pour éviter les violences à son encontre (Lieber, 2008). Ces rappels à l'ordre contribuent à éprouver et cultiver un sentiment diffus ou aigu de peur, entretenu même sans volonté de créer une ségrégation spatio-sexuée, comme si elles n'étaient pas à leur place, pas légitimes, et par conséquent, responsables en quelque sorte de ce qui pourrait leur arriver. Cette réalité entrave la libre circulation des femmes et les faits de violences dans l'espace public contribuent à alimenter et reproduire un sentiment d'insécurité, ce qui les amène à ne pas se sentir légitimes dans l'espace public.

Un mouvement et des voix se sont récemment élevés, #metoo : les femmes ne veulent plus être victimes, ne plus être des proies, pouvoir dire « non » et être respectées, pouvoir être entendues si elles n'expriment pas leur consentement, pouvoir décider elles aussi de ce qu'elles veulent ou ne veulent pas.

Le 1<sup>er</sup> thème, le harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public, nous permet de connaître l'envers du décor d'une campagne de prévention sur ce sujet (→A1). Nous verrons aussi comment les choses se passent dans les festivals, de même que dans tous les lieux festifs (→A2). Ce qui conduit certaines femmes à s'organiser, à mettre en place des stratégies de résistance, à apprendre des techniques et à se sentir forte (→A3). Il reste à visiter ces nouvelles applications qui contribuent de plus en plus au sentiment de sécurité des femmes et des jeunes filles, dans la rue, de jour comme de nuit (→A4).

---

Les femmes veulent également être actrices à part entière de la ville dans laquelle elles vivent, elles veulent pouvoir donner leur avis sur leur quartier. **Les Marches exploratoires de femmes** qui ont vu le jour au Québec et en Amérique du Sud se déploient en France depuis quelques années pour mettre en avant la qualité du cadre de vie dans l'espace public et le sentiment de bien-être.

La fiche-action →A5 ouvre le chemin, avec le premier documentaire filmé qui explique pas à pas la méthodologie des « marches exploratoires pour la liberté et la sécurité des femmes ». Puis nous entrons dans le quartier emblématique de la Goutte d'Or, un quartier chargé de son histoire et de ses luttes, avec un groupe d'habitant·e-s très motivé·e-s (→A6). Comme dans de nombreuses villes en France, d'autres marches se sont déroulées à Paris, dix au total, y compris avec des jeunes filles de 14-17 ans, qui ont beaucoup de choses à proposer aux élu·e-s et aux responsables de l'aménagement et de l'urbanisme, mais aussi de la propreté (→A7) et de l'animation de l'espace public. Puis l'on s'attardera sur une recherche-action innovante, conduite par le collectif Les Urbain·e-s, qui réalise à Gennevilliers des marches d'un genre un peu différent (→A8). Nous finirons avec le projet de France Médiation qui a organisé une expérimentation à grande échelle entre 2017 et 2019 (→A9).

## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

### A1 / CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À PARIS

FICHE ACTION : A1		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL		ACTION : CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À PARIS
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	<b>X</b>	<b>X</b>		<b>X</b>		

## Harcèlement, stop ! Ensemble réagissons

**Description :** La Ville de Paris a lancé en novembre 2016 sa première campagne contre le harcèlement de rue (voir « Des notions importantes, des concepts utiles » : le continuum des violences faites aux femmes).

Le point de départ : un vœu émis en 2015 par le Conseil parisien de la jeunesse au Conseil de Paris. Ce vœu a donné lieu, en 2016, à un programme de travail participatif.

Un atelier a été organisé en février 2016, en présence :

- d'associations : Collectif féministe contre le viol, Stop harcèlement de rue, A nous la nuit, Genre et Ville, Osez le féminisme, Women ability, À places égales.
- l'auteur du projet Crocodiles et le magazine Cheek Magazine
- des étudiant-e-s, université Versailles St Quentin et EHESS.
- des chercheuses : une urbaniste de Lab'Urba, une sociologue de l'université de Genève.
- des membres du Conseil Parisien de la Jeunesse.
- des partenaires de la Mairie de Paris : Mission jeunesse et citoyenneté, Direction Prévention protection, Service communication, Mission Nuit, Cellule 3 E (animation) et Service égalité intégration inclusion.

Les réflexions sont approfondies : de quoi s'agit-il ? Que dit la loi ? Quelles formes peut-il prendre ? Quelles sont les perceptions et quel est le ressenti des femmes victimes de harcèlement ? Quels sont les effets du harcèlement sur la victime ?

... Mais aussi les différences entre drague et harcèlement, la notion de consentement, la stratégie du harceleur, les effets du harcèlement sur la victime, les réponses observées, etc.

Toutes les réponses à ces questions  
apparaissent dans l'avis du Haut Conseil  
de l'égalité, pari en 2015,  
sur le harcèlement sexiste  
et les violences sexuelles

Les objectifs de la campagne de communication sont les suivants :

- montrer le caractère inacceptable du harcèlement de rue,
- faire diminuer le sentiment d'impunité des harceleurs,
- déculpabiliser les victimes, sortir du silence
- mais aussi susciter l'entraide.

D'après une étude récente de l'Insee, aujourd'hui en France, **25 % des jeunes femmes** (18 à 29 ans) ont peur dans la rue, **20 % sont injuriées** au moins une fois par an et **10 % subissent des baisers** ou des attouchements qu'elles ne désirent pas. Selon une étude réalisée par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, **100 % des femmes** ont été harcelées au moins une fois dans les transports en commun et **76 % des françaises ont été suivies** au moins une fois dans la rue. Enfin une récente étude de la Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports, à la question des éventuelles réactions des témoins, seuls **5 % viennent en aide**.

### Le harcèlement de rue

Il repose sur la notion de « genre » : construction sociale qui assigne des rôles et places différentes et hiérarchisées aux femmes et aux hommes. Il prend appui sur des stéréotypes de virilité, active et conquérante, et de féminité, passive et soumise. Le harcèlement est un symptôme de l'inégalité, une manifestation du sexisme qui affecte le droit à la sécurité et limitent l'occupation de l'espace public par les femmes.

## La campagne d'affiches et cartes postales, campagne sur les réseaux sociaux (dans facebook)



Sifflements, commentaires sur le physique ou la tenue, regards appuyés, propos sexistes : ces comportements ne sont pas acceptables et constituent une atteinte à l'égalité femmes/hommes, à la liberté de circuler et au droit à la sécurité partout dans la ville de jour comme de nuit, pour toutes et tous.

En cas de menace ou de risque de violences, en cas d'agression, appelez la police : faites le 17.

Conseils et témoignages : **#STOP HARCELEMENT DE RUE**

Numéros utiles :  
 VIOLENCES FEMMES INFO **3919\***  
 VIOLS FEMMES INFORMATIONS **0 800 05 95 95\***

Pour se prémunir, téléchargez l'application « HandsAway » (handsaway.fr). Application mobile pour lutter contre le harcèlement sexiste dans les rues, qui permet d'aider, de témoigner, d'alerter et bien plus que ça.

ALERTER | TÉMOIGNER | ÊTRE « STREET ANGEL »

TOUTE L'INFO AU 3975\* ET SUR PARIS.FR



Un séminaire a lieu à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 26 novembre 2016, pour le lancement de cette CAMPAGNE soutenue par des élu-e-s.

Une formation a ensuite été organisée pour les inspecteurs et inspectrices de voie publique de Paris, sur un module de formation de 3 demi-journées. Cette formation conduira à une sensibilisation de tous les agent-e-s concerné-e-s grâce à une mallette pédagogique élaborée à cet effet.

### Observations générales : une action au long court :

**2016** : Une large diffusion d'affiches et cartes postales : 120 000 cartes postales et 2 000 affiches. Une campagne sur les réseaux sociaux : Facebook, Tweeter

**2017** : Une ré-édition des cartes postales: 20 000 cartes distribuées dans 300 points à Paris.

**2019** : la formation des agent-e-s de la Ville de Paris chargé de la tranquillité publique. **Un ciblage vers divers lieux :**

- Maisons des associations
- Bibliothèques
- Missions locales
- Equipements sportifs
- PAD
- Equipes de développement local
- Antennes Jeunes
- Centres d'animation
- Kiosque jeunes
- Espace jeunes
- Centres sociaux
- Associations
- 60 établissements de nuit (via le Conseil de la nuit)

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Ateliers pour approfondir la réflexion.	Vigilance à éviter les écueils de communication et les lieux communs, voire les messages contradictoires sur ce sujet délicat.
Partenariat avec le Conseil de la Nuit.	

### Voir dans le détail :

- « Des notions importantes, des concepts utiles » : le continuum des violences faites aux femmes.
- Voir sur « Paris.fr » : **Harcèlement, stop ! Ensemble réagissons.**
- Voir la campagne très complète du Secrétariat d'État à l'égalité entre femmes et hommes : « Face au harcèlement, n'attendons pas pour réagir ».
- **CONSENTIS** : Consentis est une association de sensibilisation sur les violences sexuelles et sexistes dans les lieux festifs.
- En suisse a été créé le **1<sup>er</sup> musée du Harcèlement de rue**.
- Voir aussi fiche auto-défense (▷B3) et applications smartphones (▷B4).

Contact équipe projet [ou personne-ressource]  
 Christine Guillemaut, Chargée de projet / Ville de Paris : ddct-egalite@paris.fr

## A2 / PRÉVENTION DANS LES FESTIVALS

FICHE ACTION : A2		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL		ACTION : LA PRÉVENTION DANS LES FESTIVALS
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
				<b>X</b>		

### Prévention dans les festivals (*safe spaces*)

**Description :** Les festivals sont des lieux de dévouement où chacun-e est censé-e se sentir libre et en sécurité, mais parfois des tensions s’y manifestent. En 2018, plusieurs études ont été menées pour recenser les agressions sexistes et sexuelles :

Selon l’étude britannique **Festival harassment** du portail **YouGov**, réalisée auprès de 1 188 personnes et publiée en juin 2018, **près de la moitié (43 %) des festivalières** âgées de moins de 40 ans disent avoir subi un comportement sexuel non consenti, 30 % des femmes ont également déclaré avoir été victimes de harcèlement ou d’agression sexuelle.

En France, l’association **Consentis**, qui souhaite sensibiliser sur les violences sexuelles dans les lieux festifs, a publié en juin un **sondage** - réalisé sur les réseaux sociaux auprès de plus de 1 000 personnes - qui va dans le même sens : 41 % des personnes interrogées ont déclaré avoir déjà été agressées sexuellement dans un lieu festif (club, bar, festival).

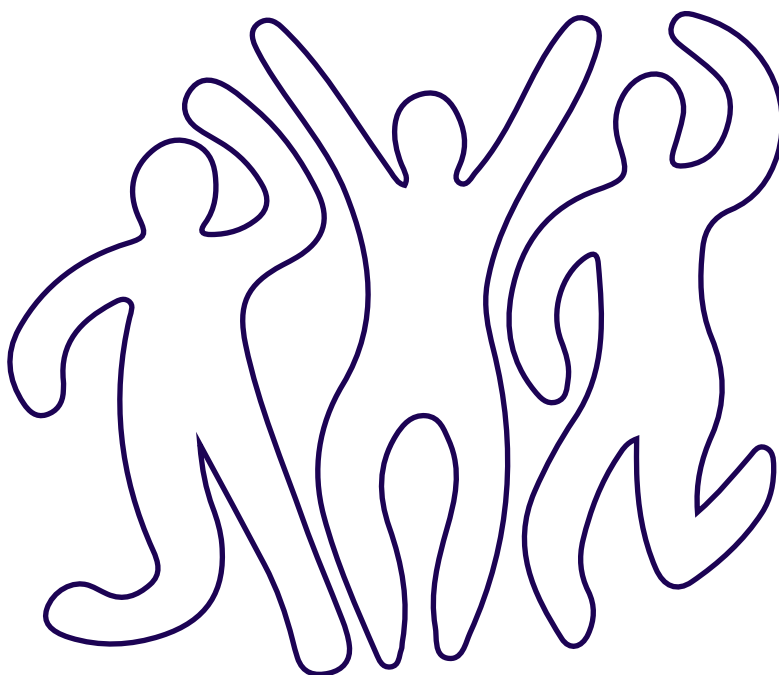
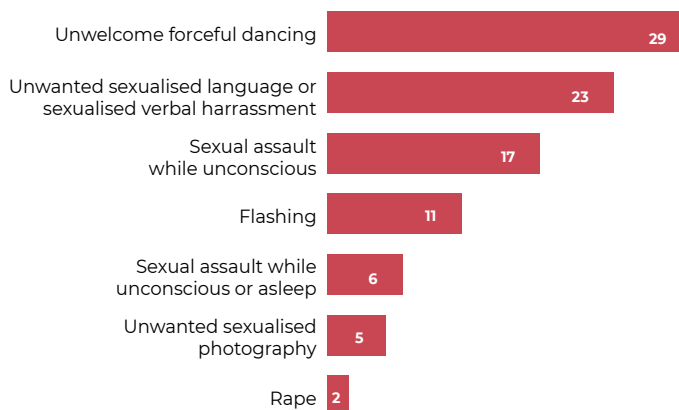
**Pour les femmes, la proportion monte à 60 %.**

En Belgique, **Plan International** a réalisé une autre étude sur 600 jeunes pour connaître leur expérience des festivals au cours des 3 dernières années. Les questions posées étaient « Avez-vous été confronté-e-s à du harcèlement ? Si oui, de quel type ? Avez-vous été témoin ? Qu’avez-vous fait ? » ... Les résultats sont alarmants :

- **60 % des sondé-e-s reconnaissent que le harcèlement sexuel est un problème fréquent voire très fréquent dans les festivals ;**
- **1 fille sur 6 révèle en avoir été victime au moins une fois à un festival au cours des 3 dernières années**
- **40 % des témoins s’éloignent sans agir.**

#### Four in ten women under subjected to unwanted sexual behaviour

Have you ever experienced any following types of unwanted sexual behaviour at a UK music festival?(asked to women under 40 years old who have attended a music festival)%



## Des réponses sont apparues en 2018

C'est pourquoi, Plan International a élaboré la campagne **#SAFFestival** et émis des propositions de solutions plus larges à mettre en place dans chaque festival, en prenant comme exemple vertueux Esperanzah!, un festival en **Belgique** qui a développé un « **plan Sacha** » : toute une panoplie de mesures destinées à lutter contre ce phénomène au cours de l'été : numéro d'urgence, *safe spaces*, kit d'information, etc.

À **Barcelone**, le festival **Primavera Sound** (200 000 festivalier-e-s) a mis au point un protocole contre les agressions sexuelles : les agent-e-s de sécurité et des bars ont été formé-e-s pour détecter les situations possibles de harcèlement, intervenir si nécessaire, et s'occuper des victimes d'agressions. Un stand de prévention était ouvert à l'entrée du festival, permettant de sensibiliser les festivalier-e-s et leur donner des conseils pour réagir face à la violence sexuelle dont elles et ils seront peut-être témoins au cours de ces cinq jours.



En **France**, au festival **Solidays**, l'association **Stop au harcèlement de rue** a proposé un atelier de **Krav Maga** aux festivalier-e-s et a affiché une carte du site du festival afin que les personnes puissent y indiquer les points où elles se sentaient en insécurité.

En **France**, pour la première fois des spots de sensibilisation sont diffusés entre les concerts sur les écrans géants du festival breton des **Vieilles Charrues**, accompagnés d'un message élaboré avec des associations féministes :

Voir l'article : « **Les festivals se mettent (enfin) à agir contre le harcèlement sexuel** ».

**« Quand c'est non, c'est non. La différence entre la drague et le harcèlement, c'est le consentement ».**

### Observations générales

Mettre en place la prévention et l'information constitue une étape importante car, trop souvent encore, ces agressions ne sont pas suffisamment dénoncées.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Sensibilisation.	Distinguer un endroit <i>safe</i> d'un endroit sécuritaire (disposition, décorum, nature des interventions, etc).
Baisse de la « tolérance sociale à la violence sexiste et sexuelle.	Veiller à sensibiliser à l'égard de tous types de violence et de comportements de mise en danger de soi ou d'autrui.

### Voir dans le détail :

- les liens indiqués dans cette fiche - Voir aussi les Fiches >A4, > D1, > D4

Contact équipe projet [ou personne-ressource]

Voir : association Consentis, Stop au harcèlement de rue, Voir : le Conseil de la Nuit de Paris



## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

# A3 / DES STAGES D'AUTODÉFENSE POUR UNE RÉASSURANCE

FICHE ACTION : A3		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL		ACTION : LA PRÉVENTION DANS LES FESTIVALS
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
				<b>X</b>		

## Des stages d'auto-défense pour une ré-assurance

**Description :** Face au harcèlement sexiste et agressions sexuelles, de plus en plus de femmes et de jeunes filles, de tous milieux sociaux, se tournent vers l'autodéfense, certes pour acquérir des techniques d'autodéfense mais surtout plus de confiance en soi.

**Exemple 1 : ARCA-F** est une association qui a pour but de promouvoir l'autodéfense pour femmes (y compris les lesbiennes et les adolescentes), enseignée par des femmes, pour prévenir les violences sexistes, transmettre des ressources et favoriser le choix et l'autonomie des femmes et des lesbiennes. Leur méthode repose sur des principes de **choix**, d'**empowerment** (prendre ou reprendre le pouvoir sur ses choix), de **solidarité** entre femmes et **anti-oppressions** (lutte contre les discriminations racistes, lesbophobes, transphobes, âgistes, handiphobes...).

**Exemple 2 :** Lors des Fêtes de Bayonne, le planning familial a mis en place **des stages d'autodéfense, à destination des femmes**. Les récents événements à Paris, et les multiples témoignages de

mais aux fesses, et attouchements pendant les scènes de liesse qui ont suivi la victoire des Bleus (football) ne sont pas des plus rassurantes.

**Exemple 3 : Garance**, basée à **Bruxelles**, est une association qui lutte depuis sa création en 2000 contre les violences basées sur le genre.

« Les violences sont différentes pour les femmes et les hommes. Par conséquent, Garance a choisi de travailler de manière différente avec filles et garçons, femmes et – dans un avenir proche – hommes, adaptée aux situations de vie, besoins et attentes spécifiques à chaque groupe. La même chose est vraie pour l'impact de l'âge, et l'association développe des activités spécifiques pour les **femmes à partir de 55 ans**.

Cependant, l'objectif est le même pour toutes et pour tous : se respecter et se faire respecter et contribuer à une société plus égalitaire, moins violente ».

## DIFFÉRENTES FORMES, TOUTES INACCEPTABLES





## Observations générales

L'auto-défense n'a pas très bonne presse car d'aucuns craignent que si les femmes apprennent à se défendre, cela provoquerait une sur-enchère et des violences plus graves encore (avec armes notamment). Mais à la fois, acquérir la maîtrise de soi et développer son assurance n'est pas un point négatif et peut, souvent, empêcher l'exercice de la violence, en désamorçant les choses de façon inattendue.

De plus on pourrait souhaiter que, par l'éducation au respect et à la notion de consentement, le harcèlement et les agressions reculent dans la société. C'est l'objet des programmes d'éducation à l'égalité encore nécessaires dès le plus jeune âge.



POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Empowerment.	Il importe d'intervenir très en amont dans le processus d'escalade des violences. De même la prévention est indispensable face à la banalisation des agressions.
Confiance en soi.	
Auto-assurance.	
Santé.	
C'est aussi un moyen de se réapproprier l'espace public.	

## Voir dans le détail :

- **10 ans de Non c'est non** - Le petit livre rose, premier manuel d'autodéfense féministe en langue française, a été publié fin mars 2008. Dix ans, c'est court dans l'histoire de l'autodéfense féministe. Mais c'est suffisant pour constater des changements majeurs dans ce domaine en plein développement.
- Sur les pages de « **Garance** », une association sans but lucratif qui lutte depuis sa création en 2000 contre les violences basées sur le genre. Voir : **Qu'est-ce que ça veut dire, se défendre ?**
- La campagne très complète du Secrétariat d'État à l'égalité entre femmes et hommes : « **Face au harcèlement, n'attendons pas pour réagir** ».

Contact équipe projet [ou personne-ressource]

ARCAF : arca-f@riseup.net (Paris) – GARANCE : info@garance.be (Bruxelles)

## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

### A4 / DES APPLICATIONS SMARTPHONE POUR ALERTER

FICHE ACTION : A4		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL		ACTION : CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À PARIS
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	<b>X</b>			<b>X</b>		

### Des applications smartphone pour alerter

**Description :** Des applications gratuites, telles que **App'Elles** et **Hands away**, contribuent à faire diminuer le sentiment d'insécurité des femmes qui se déplacent dans l'espace public, de jour comme de nuit.



- **ALERTER :** Alerter rapidement 3 des contacts choisis par la personne face à une situation d'urgence en tant que victime ou témoin
- **EN PARLER :** Recevoir l'aide et les conseils de professionnel-le-s et de spécialistes.
- **S'INFORMER :** Trouver les informations en ligne pour comprendre et agir en fonction.



- **ALERTER :** Créer une alerte précise et géolocalisée en cas d'agression sexiste
- **TÉMOIGNER :** Décrire l'agression sexiste dont la personne a été victime ou témoin
- **BE A STREET ANGEL :** Apporter du soutien aux victimes ou témoins des agressions sexistes en créant un dialogue

#### Des chiffres

- Près d'**une femme sur trois** éprouve un sentiment d'insécurité dans son quartier et **10% d'entre elles ont été victimes** de violences physiques ou sexuelles.
- Les femmes se sentent particulièrement exposées **dans les espaces publics**, avec la peur fréquente d'être suivies, de subir des agressions, des menaces ou des vols.
- Plusieurs études récentes ont également pointé le fort sentiment d'insécurité des femmes dans les **transports en commun**. Ce sentiment d'insécurité conduit les femmes à éviter certains espaces publics, à restreindre leurs activités et leur participation à la vie collective.

#### Enquête VIRAGE

- **Plus d'1 Francilienne sur 3** déclare avoir subi du harcèlement ou des violences sexistes et sexuelles dans les espaces publics au cours de l'année.
- **1 Francilienne sur 10** déclare avoir subi plusieurs fois des faits graves de harcèlement sexiste ou de violences sexuelles dans les espaces publics au cours de l'année.
- **37 % des Franciliennes déclarent avoir subi au moins un fait de violence dans l'espace public**, contre 25 % au niveau national. En Île-de-France, elles représentent 1 million et demi de Franciliennes âgées de 20 à 69 ans.

#### Les jeunes plus touchées

**68 % des Franciliennes âgées de 20 à 25 ans** déclarent au moins un fait de violence ou de harcèlement sexiste ou sexuel dans les espaces publics. **40 %** d'entre elles ont déclaré de la drague importune, et **25 %** ont déclaré un fait de harcèlement ou d'atteinte sexuelle.

## Observations générales

Après deux ans d'existence, **Hands away** regroupe **40 000 utilisateur-riche-s** et plus de **50 alertes postées par mois**.

**App'Elles**, c'est **8 000 téléchargements** pour plus de **800 utilisations par mois**.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Ces applis ont l'avantage d'être faciles à télécharger et directement opérationnelles. Elles créent une communauté qui fonctionne sur des liens de confiance.	La gratuité actuelle sera-t-elle durable ?
« L'utilisation d'une plateforme digitale et l'approche communautaire ouvre la voie à une solution raisonnée et crédible » <i>Hands away</i> .	Les contrôles à l'inscription doivent être rigoureux (comme pour les plate-formes de co-voiturage).
« L'application permet aux utilisatrices d'alerter, de témoigner, de trouver de l'information et de partager avec d'autres femmes afin de ne plus être seules face à ce fait social » <i>Hand Away</i> .	Quid de la fracture numérique ? qu'en est-il des personnes qui ne disposent pas d'un smartphone ?
« Un lecteur audio permet d'écouter en simultané les bruits et les sons environnants. En fin d'alerte, ces enregistrements sont automatiquement sauvegardés. Ils pourront alors servir dans le cadre d'une enquête judiciaire » <i>App'Elles</i> .	La possibilité de récupérer facilement les éventuelles vidéos réalisées à des fins judiciaires ?
« Ensemble nous pouvons aider à faire reculer les violences faites aux femmes en faisant acte de solidarité, d'entraide et de vigilance réciproque » <i>App'Elles</i> .	

### Voir dans le détail :

- **App'Elles** et **Hands away**.
- La fiche sur le harcèlement de rue : >A1.



# A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

## MARCHES EXPLORATOIRES

### LES FICHES-ACTIONS

- |  |       |
|--|-------|
| 5. DOCUMENTAIRE « LES LOMBARDINES EN MARCHÉ »          | P. 44 |
| 6. LE REGARD DES MARCHEUSES SUR LA GOUTTE D'OR À PARIS | P. 46 |
| 7. AUTRES MARCHES PARISIENNES                          | P. 48 |
| 8. DES MARCHES NOCTURNES À GENNEVILLIERS               | P. 50 |
| 9. LES MARCHES EXPLORATOIRES AVEC FRANCE MÉDIATION     | P. 52 |
| 10. LES ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE BORDEAUX               | P. 54 |

## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

### A5 / DOCUMENTAIRE « LES LOMBARDINES EN MARCHÉ »

FICHE ACTION : A5		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : MARCHES EXPLORATOIRES		ACTION : DOCUMENTAIRE « LES LOMBARDINES EN MARCHÉ »
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	<b>X</b>		<b>X</b>	<b>X</b>	<b>X</b>	

### Documentaire « Les lombardines en marche »

**Description :** *Les Lombardines en marche*, c'est le premier documentaire filmé qui explique pas à pas la méthodologie de marches exploratoires, proposé par le service Prévention de la Ville de Rouen, à partir du constat que « les femmes sont largement absentes des décisions de gestion de la ville, de l'habitat et de l'aménagement du territoire. Pourtant, leurs activités, et en particulier leurs activités familiales, les rendent plus sensibles que les hommes à la qualité du cadre de vie et des services urbains. Mais leurs besoins spécifiques sont rarement pris en compte et elles sont peu présentes dans la conception des projets urbains ».

C'est pourquoi, la Ville de Rouen a souhaité développer, dans le cadre d'une opération « Femmes dans la ville », portée par le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance, une marche exploratoire des femmes dans le quartier de la Lombardie

grâce à la formation et l'accompagnement méthodologique de Dominique Poggi (sociologue, association À places égales) et Marie-Dominique de Suremain (urbaniste), et visant les objectifs suivants :

- Favoriser la réappropriation de l'espace public par les femmes et renforcer leur liberté de circuler.
- Sensibiliser les décideur-e-s et la population aux questions qui concernent l'égalité entre les femmes et hommes dans la ville et la prévention des violences faites aux femmes.
- Permettre une réelle co-construction avec les habitantes à l'aune de leur expertise d'usage quotidien en les associant pleinement au processus décisionnel sur le cadre de vie.

#### Une action saluée par la presse régionale

« À Rouen, les "Lombardines" en marche veillent sur leur quartier (**France 3 Normandie**). Ce collectif de femmes des Hauts de Rouen repère ce qui doit être amélioré dans le quartier Lombardie et le relaient. »

La même méthode a été utilisée lors de marches exploratoires en France (> A9), et à Paris (> A7), notamment à la Goutte d'Or (> A6).

« **La proximité et le bon sens font des merveilles.** Les Lombardines sont les vigies de leur cadre de vie. Elles se retrouvent régulièrement pour des marches exploratoires. **Le résultat est concret :** des chemins des écoliers goudronnés et sécurisés, des éclairages publics bien placés. »

**Rouen. « Les Lombardines fières de leur quartier.** L'ancien parking sauvage devant l'école Marot a été remplacé par des aménagements nouveaux. »



« Avec les marches, on découvre, on redécouvre, on dépasse nos peurs et on crée des solidarités. »





### Observations générales : une action au long court

Ce documentaire filmé décrit avec précision et de façon illustrée, **les étapes d'une marche exploratoire de femmes**, un processus qui s'étend dans le temps. La méthode, mise au point au Québec et en Amérique Latine, comporte 5 étapes :

- **Étape 1** - Sensibilisation des élu-e-s et des habitantes à la méthode des marches exploratoires
- **Étape 2** - Cartographie sociale participative et accompagnement d'une marche exploratoire

- **Étape 3** - Analyse participative, relecture du rapport et passage de l'écrit à l'oral
- **Étape 4** - Préparation des marcheuses pour la restitution : validation du document de présentation, formation à la prise de parole et à la négociation
- **Étape 5** - L'étape finale est la restitution aux partenaires et la concertation autour des recommandations des marcheuses

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Le film montre en quelques minutes le processus dans les détails.	Le documentaire s'applique au Quartier « Lombardie » à Rouen, mais il a su garder un caractère généraliste qui fait qu'il pourrait s'appliquer à de nombreux quartiers urbains en France.

### Voir dans le détail :

- **Le documentaire : les Lombardines en marche**, année de publication : 2016
- Le reportage **Les «Lombardines» veillent sur le quartier**, Rouen

**Contact équipe projet [ou personne-ressource]**

Dominique POGGI, sociologue, experte en marches exploratoires : domi.poggi@wanadoo.fr



## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

# A6 / LE REGARD DES MARCHEUSES SUR LA GOUTTE D'OR À PARIS

FICHE ACTION : A6		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : MARCHES EXPLORATOIRES		ACTION : MARCHÉ DE LA GOUTTE D'OR
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	X		X	X	X	

## Le regard de marcheuses sur la Goutte d'Or à Paris

**Une triple entrée, l'aménagement du territoire, son animation et le sentiment de sécurité.**

L'usage de l'espace public répond à des codes sexués. Les hommes et les femmes abordent l'espace urbain de façon différente. Une approche par le genre permet collectivement d'améliorer les pratiques en matière de sécurité, mais aussi d'aménagement urbain, de choix de mobilité, de développement participatif et de facilitation de l'usage de la ville par toutes et tous.

**Un mode d'action : les marches exploratoires :**

Ces marches contribuent à développer un modèle participatif, avec l'idée sous-jacente que « *lorsque les femmes ne sont plus exclues, l'inclusion profite à tous* ». C'est un processus au cours duquel les participantes réalisent un **diagnostic en marchant** et élaborent des propositions. Ce diagnostic se traduit par des **préconisations** que la collectivité territoriale devra prendre en compte par des mesures appropriées en matière d'aménagement de l'espace public ou d'animation de cet espace.

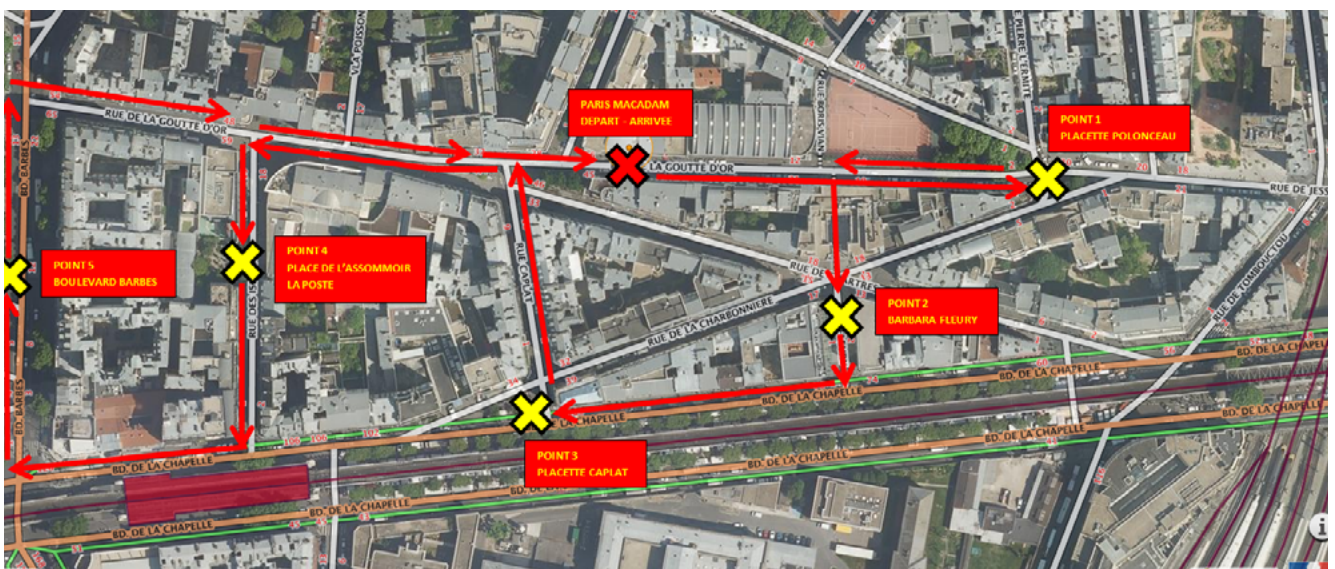
**Partenariat :**



Entreprise solidaire et d'intérêt général

### Les parties-prenantes du projet :

- Les habitantes du quartier : participantes actives, relais des problématiques et force de proposition
- L'Équipe de Développement Local (EDL) : pilotage et co-financement de la démarche
- L'Association Paris Macadam : accompagnement, notamment dans la mobilisation du public.
- Le Collectif À Places Égales : experte, garante de la méthode.
- Le Service Égalité, Intégration, Inclusion (SEII) : partenaire, soutien et co-financier de la démarche (Mairie de Paris).



## Les étapes du projet

La Marche exploratoire de la Goutte d'Or s'est déroulée sur une **année, entre mai 2016 et juin 2017**. Les différentes étapes ont permis un débat sur le droit à la ville pour toutes et tous, une séance de cartographie sociale et de définition de l'itinéraire de la marche, **deux marches, une de jour et une de nuit**, la rédaction d'un rapport présentant le **diagnostic et les préconisations des marcheuses**, une formation à la prise de parole en public des marcheuses et pour finir une **séance de restitution** auprès des décideur-e-s, dont une marche nocturne en présence de tout le pannel des personnes concernées.

Ce programme concerne divers acteurs : la mairie du 18<sup>ème</sup> et les services (voirie, déplacements, espaces verts et environnement, propreté, prévention et sécurité, citoyenneté et territoires, etc. Mais aussi des partenaires tels que la commissaire de police responsable du 18<sup>ème</sup>, les commerçant-e-s, le conseil de quartier, les bailleurs sociaux, etc.

**Une réunion de restitution** a été organisée avec le maire et l'ensemble des partenaires, au cours de laquelle, les marcheuses ont présenté le Plan qu'elles avaient elles-mêmes élaboré, **55 actions** sur les thèmes suivants : propreté, sécurité/sureté, égalité femmes-hommes, cadre de vie, commerce... dont 40 actions réalisables à partir de 2017. **Un rendez-vous a été pris 7 mois plus tard** avec le Maire, la commissaire et les services techniques pour faire le point de l'avancée des actions.

**Les préconisations** sont par exemple : attribution d'un nom de femme à une placette, intensification de la lumière sur une place, réparation de l'éclairage et mise en place d'un système de protection des ampoules, mise en place de ralentisseurs dans deux rues, nettoyage plus fréquent des sanisettes, ramassage des ordures et un entretien de la rue plus fréquents, remplacement des jardinières qui servent de cachettes aux trafiquants, réfection des escaliers (marches, rambardes, éclairage), apport de couleur sur les pots et sur les murs gris du terrain de sport, installation d'enseignes pour rendre visibles les associations et les commerçants présents autour de la place, élargissement du trottoir, etc.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
La mobilisation des habitantes par une association qui a pignon sur rue et qui organise déjà des activités avec les femmes du quartier.	La pugnacité pour mener à bien le processus jusqu'à la fin, c'est-à-dire le fait pour les marcheuses d'être entendues, de ne plus être « sans voix ».
<b>L'empowerment</b> : les marcheuses se sont investies par la suite dans le Conseil citoyen, elles sont intervenues pour présenter leur action auprès d'autres collectifs, lors d'une rencontre internationale, etc.	La régularité des rendez-vous, la composition du groupe, qui peut être fluctuante selon les horaires.
L'écoute attentive du maire et des ses adjoint-e-s dans un quartier dit difficile.	La nécessité de discuter chaque point d'organisation avec les marcheuses, de se questionner, de se former, d'élargir son champ de vision pour exprimer pleinement l'expertise d'usage de l'espace public par les femmes.

### Voir dans le détail :

- La présentation sur [Paris.fr](http://Paris.fr), la **Lettre de la marche**, le **film** réalisé par Sierra Prod.
- **Note : La même méthode a été utilisée lors de marches exploratoires en France ↗A9, à Paris ↗A7, un film documentaire a été produit retraçant les étapes d'une marche ↗A5.**

### Contact équipe projet [ou personne-ressource]

À place égales : expertise : <https://aplacesegales.wordpress.com/>

Ville de Paris, Chargée de projet : [ddct-egalite@paris.fr](mailto:ddct-egalite@paris.fr)

## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

### A7 / AUTRES MARCHES PARISIENNES

FICHE ACTION : A7		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : MARCHES EXPLORATOIRES		ACTION : MARCHES EXPLORATOIRES À PARIS
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	<b>X</b>		<b>X</b>	<b>X</b>	<b>X</b>	

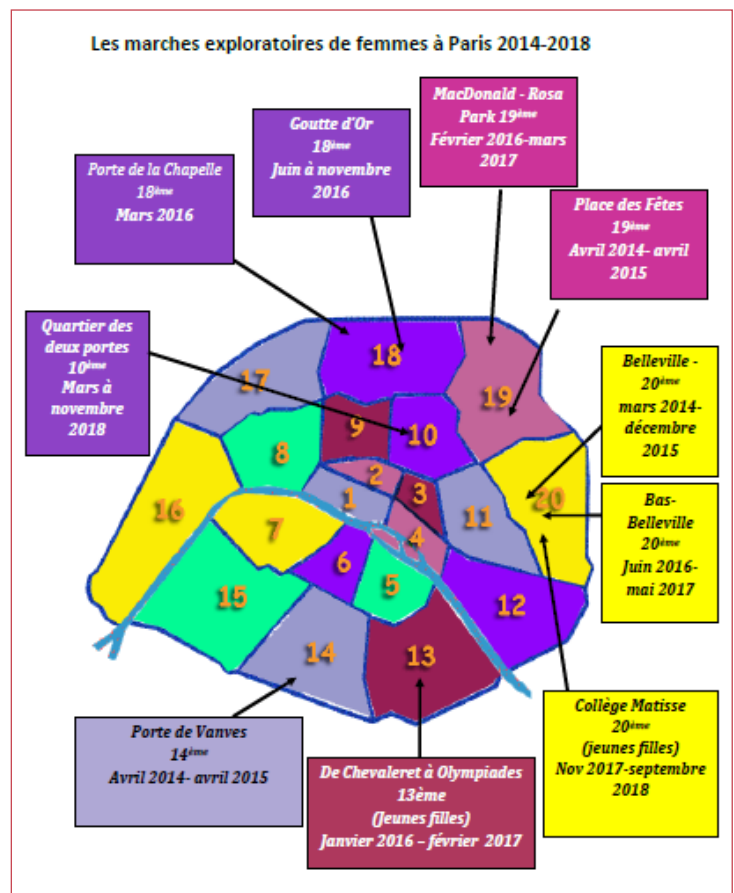
### Autres marches parisiennes

**Description :** Ces marches répondent à une triple entrée : l'aménagement du territoire, l'animation du quartier et le sentiment de sécurité. Le mode d'action des marches exploratoires de femmes est décrit précisément (voir : A6 et A9). On peut en voir les étapes en image dans Les « **Lombardines en marche** », un documentaire, réalisé par A places égales, qui explique la méthodologie des marches exploratoires et retrace les différentes étapes (A5).

Entre 2014 et 2018, dix marches exploratoires de femmes se sont déroulées dans différents quartiers de Paris, dont deux marches de jeunes filles de 15-17 ans, l'une dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement et l'autre avec le collège Matisse (20<sup>ème</sup> arrondissement). voir la cartographie ci-jointe.

#### Observations générales : Pourquoi ces marches ?

L'usage de l'espace public répond à des codes sexués. Les hommes et les femmes ne se déplacent pas de la même façon dans la ville, n'utilisent pas les mêmes lieux, n'y ont pas les mêmes rôles, ne sont pas exposé·es aux mêmes difficultés, les questions sécuritaires, quant à elles, ne se posent pas de la même façon pour les femmes et pour les hommes, de jour et de nuit. Elles et ils abordent l'espace urbain de façon différente. Une approche par le genre permet collectivement d'améliorer les pratiques en matière de sécurité, mais aussi d'aménagement urbain, de choix de mobilité, de développement participatif et de facilitation de l'usage de la ville par tous et toutes.



« Ces inégalités spatiales sont rendues **invisibles par un discours sur la ville qui se dit neutre** (d'intérêt général), porté par des élus, des architectes, des aménageurs, des directeurs de service qui sont encore souvent majoritairement des hommes », explique **Yves Raibaud**, géographe à l'Université de Bordeaux.

Par-delà les différences physiques, la vulnérabilité peut renvoyer à une socialisation différentielle, c'est-à-dire à une construction sociale spécifique des individus selon qu'ils sont de sexe féminin ou masculin. Notamment dans l'espace public, les femmes font l'objet de contraintes normatives plus fortes : horaires de sortie et lieux à éviter, codes vestimentaires et comportementaux à adopter, etc. La vulnérabilité ressentie par les femmes dans l'espace public est ainsi, en partie, le fruit d'un conditionnement.

### Des chiffres encore accablants :

- **Plus d'1 Francilienne sur 3** déclare avoir subi du harcèlement ou des violences sexistes et sexuelles dans les espaces publics au cours de l'année.
- **1 Francilienne sur 3** déclare avoir été sifflée, interpellée ou abordée sous prétexte de drague dans les espaces publics au cours de l'année.
- **1 Francilienne sur 10** déclare avoir subi plusieurs fois des faits graves de harcèlement sexiste ou de violences sexuelles dans les espaces publics au cours de l'année.
- **68 % des Franciliennes âgées de 20 à 25 ans** déclarent avoir subi au moins un fait de violence dans l'espace public.
- **37 % des Franciliennes déclarent avoir subi au moins un fait de violence dans l'espace public**, contre 25 % au niveau national. En Île-de-France, elles représentent 1 million et demi de Franciliennes âgées de 20 à 69 ans.
- **68 % des Franciliennes âgées de 20 à 25 ans** déclarent au moins un fait de violence ou de harcèlement sexiste ou sexuel dans les espaces publics. 40 % d'entre elles ont déclaré de la drague importune, et 25 % ont déclaré un fait de harcèlement ou d'atteinte sexuelle.
- Voir l'enquête VIRAGE (INED) et CENTRE HUBERTINE AUCLERT concernant **les violences dans les espaces publics**.

### De façon générale, les questions que se posent les marcheuses portent sur :

- Ce qui me fait sentir bien ou mal. Savoir où on est et où on va. Voir et être vue, entendre et être entendu.
- État des aménagements urbains (rues, impasses, couloirs, recoins). Éclairages. Entretien et propreté.
- Comment obtenir du secours en cas de danger

**Les préconisations des marcheuses** – qui sont présentées à la mairie de l'arrondissement lors de la séance de restitution, en présence des élu-e-s et des technicien-ne-s de la voirie et de l'aménagement – portent sur les aspects suivant : **la signalisation et la circulation, la visibilité et l'éclairage, la propreté, l'entretien, l'aménagement du quartier, les équipements, la fréquentation des lieux, l'animation et la vie de quartier.**

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Importance de prendre appui sur une structure implantée localement (centre social, centre d'animation, etc.) qui a une bonne capacité de mobilisation des habitant-e-s.	Garder l'objectif d'un groupe de femmes, habitantes du quartier : leur prise de parole sera facilitée et l' <i>empowerment</i> pourra se développer.
S'appuyer aussi sur le travail et la réflexion active sur l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment à l'occasion du « 8 mars » et du « 25 novembre » (Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes).	Nécessité d'expliquer et de convaincre, pour créer la motivation et tenir le projet dans la durée (en plus de fournir la logistique : cartes du quartier, gommettes, etc.) et de rendre les rencontres conviviales (boissons chaudes et gâteaux).
Investissement indispensable d'une équipe-projet, avec par exemple l'EDL (équipe de développement local).	

### Voir dans le détail :

- Les lettres des marches exploratoires, notamment la marche des jeunes filles du 13<sup>ème</sup> arrondissement, sur le site « [Paris.fr](http://Paris.fr) ».



#### Contact équipe projet [ou personne-ressource]

À places égales, Dominique Poggi : [domi.poggi@wanadoo.fr](mailto:domi.poggi@wanadoo.fr) – <https://aplacesegales.wordpress.com/>  
Christine Guillemaut, Chargée de projet, Ville de Paris : [ddct-egalite@paris.fr](mailto:ddct-egalite@paris.fr)



## A8 / DES MARCHES NOCTURNES À GENNEVILLIERS

FICHE ACTION : A8		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : MARCHES EXPLORATOIRES		ACTION : LES URBAIN·E·S À GENNEVILLIERS
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	<b>X</b>		<b>X</b>		<b>X</b>	

### Déambulations aux lampions

**Description :** La recherche-action « **la ville côté femmes** » est un vaste projet (2014-2020) mené par l'association Les Urbain·e·s à Gennevilliers, en partenariat avec la Mairie. Il a pour objectif la diffusion d'une culture égalitaire de la ville, à travers à la fois des recherches scientifiques et des actions sur l'espace public. Dans un cadre scientifique plutôt axé sur les recherches en géographie, les actions menées sont très variées : atelier de théâtre, créations artistiques participatives, ainsi qu'un atelier d'écriture qui a permis la constitution d'une troupe de théâtre amateur : **Les Urbain.e.s-La troupe**, etc.

En 2017, deux « marches de nuit » se sont déroulées. À l'aide de lampions, deux groupes ont déambulé en deux « balades nocturnes guidées par les habitant·e·s », sur des parcours correspondant à leur propre vécu et leur expérience du quartier. Lors des marches, l'équipe de Les Urbain·e·s a encouragé la libre expression, la prise de parole, la réflexion collective sur l'espace la nuit. Ces balades sont accompagnées par une collecte de données sous forme d'entretiens, alors qu'une analyse du réseau des transports est réalisée en amont, et une synthèse est en ligne dans le site de **Les Urbain·e·s**.

« [...] lorsqu'on parle de marcher la nuit dans des tissus moins denses, dans des villes périphériques on est le plus souvent confronté à des représentations associant ces lieux à la violence, et, plus qu'ailleurs, la « peur urbaine » d'agressions physiques. Dans le cadre du projet « La ville côté femmes », nous avons mené quelques expériences autour de la marche nocturne. L'objectif est d'explorer la nuit urbaine avec les habitant·e·s de Gennevilliers grâce à la mise en place de plusieurs méthodes de recherche : marches exploratoires, cartes mentales et questionnaires. »



## Observations générales

L'appellation est « déambulation », décrit comme une « balade nocturne guidée par les habitant·e·s du quartier ». Il s'agit donc d'une approche différente de celle des marches exploratoires des femmes de Montréal et d'Amérique Latine, dont sont inspirées les récentes marches exploratoires de femmes à Paris (ex : La Goutte d'Or ↗A6, les autres marches à Paris ↗A7). Néanmoins, ces balades nocturnes s'inscrivent dans les méthodes de sensibilisation, prise de conscience et activation d'alternatives, vis-à-vis de la question de la coexistence et du sentiment de sécurité. À travers l'outil de la marche informelle, l'utilisation d'« objets totem », la diffusion d'affiches et de compte rendu sous forme de journal de terrain, en ligne et en format papier, ces marches permettent la confrontation parmi les habitant·e·s mais aussi un focus intéressant sur la grande ville, qui met en évidence les différences de perception et contribue à obtenir un cadre plus complet de tous les phénomènes liés au genre et à l'espace public.

« Les recherches menées sur la nuit, sont souvent cantonnées aux grandes métropoles (Paris, Lyon, Londres, Barcelone) et focalisées sur les activités festives, dont les usager·e·s sont majoritairement jeunes. Cependant, une ville de banlieue comme Gennevilliers vit aussi la nuit, mais différemment. » Source : [Les Urbain·e·s](#)

Parmi les résultats de ces marches, il y a la caractérisation fine du sentiment de sécurité, l'apport d'un regard décalé de la grande ville, qui met en lumière donc des dynamiques parfois différentes, comme par exemple les stratégies vestimentaires (changement de tenue : en mini-jupe et talons lors qu'on est dans la capitale, baskets et pull lorsqu'on rentre à Gennevilliers, etc.).

« À Gennevilliers, un grand nombre des femmes rencontrées associent directement «sentiment d'insécurité» à la ville la nuit. Il serait communément admis et transmis que la nuit n'est pas un territoire «pour les femmes». En conséquence les territoires pratiqués sont relativement réduits. Les territoires évités le jour, le sont plus encore la nuit, et l'éventualité du danger s'en trouve renforcée. » Source : [Les Urbain·e·s](#)



POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Expérimentations de marches alternatives.	L'équipe souligne l'importance de rappeler qu'il s'agit d'un relevé de terrain, et que l'attention portée aux femmes est la base pour aller plus loin dans la compréhension de ce phénomène de ségrégation spatiale liée aux sexes, sans tomber dans la bi-catégorisation femmes-hommes.
Imbrication de la recherche et de la pratique urbaine.	
Activation d'espaces de citoyenneté partagée.	

### Voir dans le détail :

- [Les Urbain·e·s](#)

## A. COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

# A9 / LES MARCHES EXPLORATOIRES AVEC FRANCE MÉDIATION

FICHE ACTION : A9		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL		ACTION : AUTRES MARCHES EN FRANCE
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	X		X	X	X	

## Les marches exploratoires avec France Médiation

### Description : Des Marches exploratoires de femmes : une démarche qui se développe

Une expérimentation commandée par le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et conduite par **France médiation** en 2017 a permis la réalisation de **12 marches exploratoires de femmes dans 12 villes** en France. Cette expérimentation a montré des résultats positifs. Fin 2017, le réseau a lancé un nouvel appel à contributions afin de sélectionner des sites volontaires pour développer le projet : **9 nouveaux territoires** ont été sélectionnés.

Ces marches répondent à une triple entrée, l'aménagement du territoire, l'animation du quartier et le sentiment de sécurité, décrit précisément (voir : >A6 et >A7). On peut en voir les étapes en image dans le documentaire **Les « Lombardines en marche »**, un documentaire, réalisé par « À places égales », qui explique la méthodologie des marches exploratoires et retrace les étapes d'une marche (>A6).

**France Médiation précise le contexte du projet** : les femmes des quartiers prioritaires sont particulièrement touchées par la crise économique et le chômage : près d'une femme sur deux est sans emploi dans ces territoires. Les inégalités femmes-hommes vis-à-vis de l'emploi se sont aggravées depuis 2008, en particulier pour les femmes issues de l'immigration.

**Pour accompagner les femmes des quartiers en difficulté à devenir de véritables actrices de leur environnement urbain quotidien et à se réappropriier l'espace public et citoyen**, les marches exploratoires constituent des diagnostics de l'environnement urbain réalisés par des groupes d'habitantes, en lien avec la Ville et les acteurs locaux. Il s'agit de renforcer la **place des femmes dans la démocratie participative locale**, d'améliorer l'**environnement urbain** des quartiers et de lutter contre les facteurs d'insécurité.



### Des chiffres

Près d'une femme sur trois éprouve un sentiment d'insécurité dans son quartier - contre moins d'une femme sur 5 (hors ZUS) et 10 % d'entre elles ont été victimes de violences physiques ou sexuelles. Les femmes se sentent particulièrement exposées dans les espaces publics, avec la peur fréquente d'être suivies, de subir des agressions, des menaces ou des vols. Plusieurs études récentes ont également pointé le fort sentiment d'insécurité des femmes dans les transports en commun. Ce sentiment d'insécurité conduit les femmes à éviter certains espaces publics, à restreindre leurs activités et leur participation à la vie collective.

### Les objectifs peuvent se résumer ainsi :

- Renforcer l'appropriation par les **femmes de l'espace public**.
- Favoriser la libre circulation des citoyen-e-s dans leur quartier et le partage de l'espace public.
- Identifier sur le terrain des causes sociales, environnementales, urbanistiques, des violences envers les femmes dans l'espace public.
- Changer les stéréotypes et réduire les violences.



## Observations générales : Un point commun à toutes ces marches exploratoires : les ateliers de cartographie sociale

C'est un outil permettant d'identifier les usages et pratiques des femmes présentes, leurs trajets quotidiens pour le travail, les courses, l'accompagnement des enfants et des parents âgés ou

dépendants, les activités associatives, sportives, de loisirs, etc. à différents moments (en journée et soirée), les lieux qu'elles ne fréquentent pas, les trajets qu'elles évitent et leurs raisons.



### Les principales questions que se posent les marcheuses :

- Ce qui me fait sentir bien ou mal. Savoir **ou on est** et **ou on va**. **Voir et être vue, entendre et être entendue.**
- **État des aménagements** urbains (rues, impasses, couloirs, recoins). Éclairages. Entretien et propreté.
- Comment obtenir du **secours** en cas de danger.

### Les préconisations des marcheuses portent sur les aspects suivant :

- SIGNALISATION
- VISIBILITÉ / ÉCLAIRAGE
- FRÉQUENTATION DES LIEUX
- PROPRETÉ / ENTRETIEN
- AMÉNAGEMENT / URBANISME
- ÉQUIPEMENTS / VIE DE QUARTIER

#### POINTS FORTS

Identiques à ceux des fiches-actions relatives aux marches exploratoires de femmes (voir >A5, >A6 et >A7).

#### POINTS DE VIGILANCE

Identiques à ceux des fiches-actions relatives aux marches exploratoires de femmes (voir >A5, >A6 et >A7).

#### Voir dans le détail :

- Les pages de **France Médiation**.
- Le rapport de *France médiation* sur l'expérimentation (**rapport complet**).
- Aussi, l'article du CGET : En bref #17 « **Quand des femmes changent leur ville en marchant** ».
- Enfin l'article de la *Gazette des communes* : « **Les marches exploratoires de femmes, une expertise de l'espace urbain** ».

# A10 / LES ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE BORDEAUX

FICHE ACTION : A10		RUBRIQUE : COVEILLANCE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ		THÈME : HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL		ACTION : SUR LE CAMPUS DE BORDEAUX
Action : Autres marches en France	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	<b>X</b>		<b>X</b>	<b>X</b>	<b>X</b>	

## Une marche d'étudiant·e·s sur un campus universitaire à Bordeaux pour appréhender le sentiment d'insécurité

**Description :** Construit à la fin des années 1960, en périphérie de Bordeaux, le campus Pessac-Talence-Gradignan (PTG) présente des dysfonctionnements en partie liés à l'aménagement typique de cette époque (constructions en béton, disposées en lignes, entourées de grands parkings et espaces verts, mal intégrées aux communes environnantes). Avec une superficie de 235 hectares, il est le deuxième campus de France. Aujourd'hui, ce campus suscite un sentiment d'insécurité et de mal-être ; des cas de harcèlement sexuel et d'agression sexuelle ont notamment été déclarés sur le campus.

Dans le cadre de l'Opération Campus Bordeaux, qui prévoit sa rénovation à partir de 2018, **un diagnostic partagé avec les étudiant·e·s et le personnel** a été mené sous une forme qualitative et quantitative en 2017, à l'initiative des chargé·e·s de mission égalité des établissements concernés.

Ce diagnostic s'est scindé en deux grandes étapes : d'une part, **la mise en place de marches exploratoires** pilotées par Dominique Poggi (À Places Égales) en 2017 puis en 2019, pour proposer des pistes d'amélioration des conditions de vie sur le campus, de jour comme de nuit. Et d'autre part, **une enquête quantitative et qualitative** (près de 5 000 répondant·e·s) réalisée en novembre 2017 menée avec le soutien de l'Observatoire de la formation et de la vie universitaire.

Cette enquête a permis de réaliser un premier diagnostic des facteurs humains et des aménagements urbains à l'origine de ce sentiment d'insécurité dans l'espace public.

### Les marches exploratoires 2019 ont été effectuées autour de la station de Tram Doyen Brus

La mise en place de marches exploratoires avait pour objectif d'élaborer **des pistes d'amélioration de la situation**, pour encourager la réappropriation de l'espace public par les étudiant·e·s et le personnel ou encore sensibiliser les décideur·e·s à l'égalité entre les femmes et les hommes.

**Quatre parcours** ont été menés, chacun proposant des préconisations. Des observations et des recommandations concrètes ont été présentées lors d'une réunion de restitution publique sur le campus.



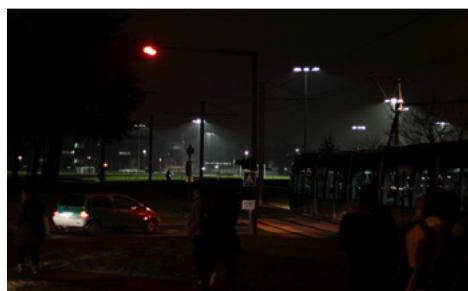
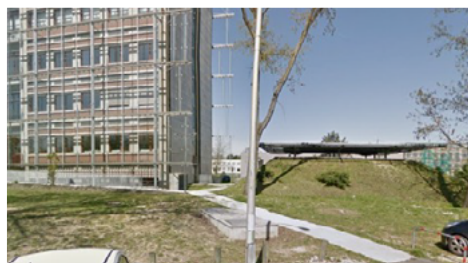
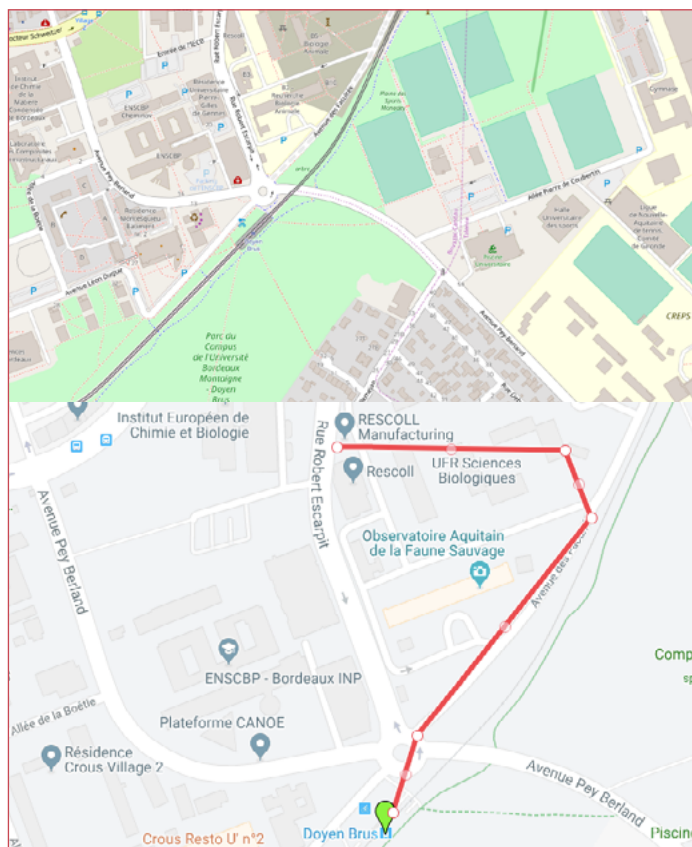
Les marches exploratoires, qui se sont déroulées entre les mois de janvier et février 2019, ont été organisées en quatre étapes :

- **Cartographie sociale** (24 janvier 2019)
- **Réalisation d'une marche de jour** (28 janvier 2019)
- **Réalisation d'une marche de nuit** (5 février 2019)
- **Restitution des résultats** (11 février 2019)



### PARCOURS N° 3 : De la station Doyen Brus aux bâtiments de biologie

Source : Rapport sur les marches organisées spécifiquement autour d'une station de tram sur le campus en janvier/février 2019.



#### Observations générales

Cette expérimentation a permis de faire émerger **trois grandes tendances** :

- le manque de visibilité du site ;
- la difficulté à se repérer dans l'espace ;
- la difficulté à obtenir des renseignements pour trouver son chemin ou obtenir de l'aide ;
- la nécessité d'améliorer l'entretien du site ;
- un besoin de réaménagement du site pour amener plus de partage et de convivialité.

Les constats et propositions des étudiantes seront pris en compte dans le projet de rénovation du Campus.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
La mobilisation d'une équipe projet dédiée sur le site.	La prise en compte des préconisations et la continuité du processus jusqu'à à la fin du projet dans le cadre de la rénovation du secteur.
La mise en place d'outils (enquêtes qualitatives, quantitatives, marches exploratoires) pour accompagner l'équipe projet dans leur démarches.	
Les préconisations concrètes issues de ces expérimentations.	

#### Voir dans le détail :

- Un lien vers [un reportage de FR3](#) réalisé lors de la marche de restitution.

#### Contact équipe projet [ou personne-ressource]

Marion Paoletti, Chargée de mission «Parité, égalité, diversité» pour l'université de Bordeaux – marion.paoletti@u-bordeaux.fr  
 Dominique Poggi, sociologue, experte en marches exploratoires : domi.poggi@wanadoo.fr